

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 29 septembre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Moret, Flore \(1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (293r, 294v, 295r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 29 septembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3286>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [29 septembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé Sujets divers : réflexions de Gaston Piou de Saint-Gilles ; la Ligue française de la Croix blanche ; une pêche à la crevette ; des manifestations spirites éprouvées par Gaston ; séjour de Pascaly à Lesquielles et au Familistère ; installation de Flore Moret à Guise, dont elle est originaire ; nouvelles de l'Association coopérative du Familistère.

Notes Lettre adressée à Saint-Gilles-Croix-de-Vie d'après le texte de la lettre.

Support Pages de la copie barrées d'un trait au crayon bleu.

Mots-clés

[Amitié](#), [Déménagement](#), [Familistère](#), [Spiritisme](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Ligue française de la Croix blanche](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités [Assemblée générale des associés de l'Association coopérative du capital et du travail \(4 octobre 1891, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Saint-Gilles-Croix-de-Vie \(Vendée\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomNeale, Edward Vansittart (1810-1892)

GenreHomme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Coopération
- Droit/Justice

BiographieAvocat et coopérateur anglais né en 1810 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1892 à Londres (Royaume-Uni). Neale est une des principales figures du mouvement coopératif britannique et international dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il est un fervent propagandiste de l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin dans les pays anglo-saxons. Il effectue au moins huit visites du Familistère entre 1878 et 1889, souvent accompagné de coopérateurs britanniques. Il se lie d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal*

(Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridental* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 20/06/2023

Ly 8^e 29 7^e 91

293

Ch. "correspondant". Je vous souffre mon mal
de 24 et l'envir de "Désir" de septembre. Celle-là
m'a apporté une onde intellectuelle chaleureuse qui
m'a fait plaisir.

Le cher et dévoué M. Neale. Je lui sais gré de
nous avoir rappelé les temps qui resteront longtemps
ensolilé pour moi. J'applaudois à ses réflexions
sur la nécessité d'un changement des mœurs.
Il me paraissait également avoir du mal de ce
ce que vous dites Richard à propos de la cravat
blanche et je suis tout à fait avec vous dans ce rang
parmi les forts en cette matière, mais quand on sait
sachant se commander à soi-même peuvent
alors aller à tout le contraire. Cela il faut faire
soi-même !

Oui, j'ai envoyé des livres au "Lecteur".
Sa ligne et je crois, serie le 2^e ou 3^e je ne
sais, c'est, choueraient-ils qu'il vint à moins
moins fait preuve de courage et de résolution
malade, et toute ma sympathie fût pour
acquise pour ce à leur égalité & comme
nous le disons, je leur rendrais des services
et intelligents.

Je suis encore du même avis que je l'étais
nous devons être au sein des protestants
et leur série passagère. L'aventure est au
et appuyable de l'autre de nos deux

les

- ~~Cantoniades ne nous avait donc pas accompagné dans notre pêche à la corvette. Vous ne avez fort bien dépeint la veillée dans sous la pleine lune et il me semblait vous voir au retour tout de ce beau sommeil. L'enfant dont j'ai vu une fois ou deux ici vos yeux chargés le soir.~~

~~Vous avez obtenu nous des manifestations spirituelles par l'intermédiaire d'un queridou. Et nous ajoutiez : "je suis convaincu des faits, seulement je ne me les explique pas."~~

~~De quels faits étes-vous convaincu ?~~

~~La réserve, une longue et persistance observation & observation des faits par les-mêmes si possible sont de première nécessité en pareil sujet.~~

~~Les travaux sociaux vont nous occuper, et ne pas nous laisser le temps de mettre à exécution le plan phénicien que j'ai nous indiqué d'une plume si aléatoire mais si plus tard, nous le reprenons et le mener à bonne fin j'espère que nous nous rencontrerons dans un nouvel accord.~~

~~Nous avons eu Plessely vendredi quelques jours. La moitié de son séjour a été passée~~

a l'eng. et l'autre au Tamil. où nous
voici installées.

Ma belle sœur, Madame Moret, est
rentrée habiter la ville de Juise dont elle
est originaire. Elle opère précisément
son installation en ce moment.

A jouté que l'loit ce matin conseil
de l'ordre que dimanche prochain
nous nous souvenons assemblée générale
ordinaria, et nous serons au coeur
de toutes nos nouvelles après tout
ce que nous avons pu lire dans le dernier
"Devoir".

Carromadee est-il encore près de
vous ? Bonjour à vous tous.

Cordialement à

Vézali de Bouvencourt
Mme Moret, Karanji C.
et comme dernièrement celles
sans pris connaisseuse
elle sera de nouveau
les plus le rendue à
leur poste, hélas et sans
le bras appuyé. Son
mari va mal à l'heure actuelle
notable et en même tems
avoir dans les rangs
dans un de mes meilleurs